

George Albert Smith

Descendant de nobles ancêtres, le président George Albert Smith dirigea l'Eglise pendant les six années de transition qui virent la fin de la Deuxième Guerre mondiale et la menace croissante d'encore une autre guerre tandis que certaines des nations d'Europe Centrale et d'Extrême-Orient tombèrent derrière le rideau du communisme et qu'un conflit armé éclata en Corée. Son propre amour de l'humanité l'aida à guider l'Eglise dans ces temps troublés, pansant les blessures spirituelles qui avaient été infligées pendant la guerre et répandant l'Evangile une fois de plus partout dans le monde. Son credo formulé plus de quarante ans plus tôt porta ses fruits dans l'envoi en grandes quantités de marchandises et de fournitures de la part des saints d'un pays pour les saints et non-membres d'un autre pays. De plus, la guerre, malgré ses maux, ouvrit des pays précédemment fermés à l'Eglise par des gouvernements hostiles, et la vision du président Smith en ce qui concerne le travail missionnaire s'étendit bien au-delà des perspectives ou méthodes des prochaines semaines, années ou décennies. En de nombreuses manières, il planta les graines pour la remarquable croissance de l'Eglise des trente années suivantes.

EVENEMENTS IMPORTANTS

1870, 4 avril: Naissance à Salt Lake City (Utah).

1883: Commence à travailler dans la fabrique de tabliers de ZCMI (13 ans).

1891: Remplit une mission dans le sud de l'Utah pour la SAMJG (21 ans).

1892: Epouse Lucy Emily Woodruff (22 ans).

1892-94: Remplit une mission dans les Etats du Sud (22-24 ans).

1898: Nommé par le président des Etats-Unis McKinley comme receveur du "Land Office" des Etats-Unis et agent des débours spéciaux pour l'Utah (28 ans).

1903: Devient membre du Conseil des Douze (33 ans).

1904: Ecrit son credo (34 ans).

1909-12: La maladie l'empêche d'être actif dans le Conseil; a une vision de son grand-père (39-42 ans).

1919-21: Sert comme président de la mission européenne (49-51 ans).

1922: Elu vice-président de la Société Nationale des Fils de la Révolution Américaine (52 ans).

1931: Elu membre du Bureau Exécutif National des Boy-Scouts d'Amérique (61 ans).

1939: La guerre éclate en Europe (69 ans).

1941: Les Japonais attaquent Pearl Harbor à Hawaii (71 ans).

1943: Devient président du Conseil des Douze (73 ans).

1945, 8 mai: La guerre en Europe se termine (74 ans).

14 mai: Devient président de l'Eglise (74 ans).

14 août: La guerre en Extrême-Orient se termine (74 ans).

1947: Le centenaire des pionniers d'Utah est célébré (77 ans).

1951, 4 avril: Meurt à Salt Lake City (82 ans).

SOMMAIRE HISTORIQUE

Le début de son ministère

Le fait d'être né de bons parents et élevé dans un environnement religieux ne destina pas automatiquement George Albert Smith à devenir un grand et bon personnage. Sa grande sensibilité à son environnement, aux influences et à son héritage aidèrent, toutefois, à faire de lui la grande et bonne personne qu'il devint. Il avait de nobles ancêtres. Son arrière-grand-père, John Smith, était un oncle du prophète Joseph et un des premiers convertis à l'Eglise rétablie, qui servit comme

patriarche de l'Eglise, comme premier président du pieu de Salt Lake City et comme conseiller assistant de la Première Présidence. Le grand-père de George Albert Smith, dont il reçut le nom, fut l'un des hommes les plus jeunes, à vingt-deux ans, à être appelés dans le Conseil des Douze



Le jeune George Albert Smith

dans cette dispensation. Il servit aussi plus tard dans la Première Présidence. George Albert Smith eut le rare privilège de servir dans le Conseil des Douze avec son propre père, John Henry Smith, qui devint aussi par la suite membre de la Première Présidence. Il a dit de lui: "Je n'ai jamais rencontré un homme plus grand que mon père" (Cité dans Preston Nibley, *The Presidents of the Church*, p. 270). Le jeune George Albert sut tout ce qui était attendu de lui et il vécut pour l'accomplir, augmentant honorablement les accomplissements de ses ancêtres.

Quand il fut soutenu comme membre du Conseil des Douze, frère Smith fut surpris. Il dit, toutefois au sujet de son appel: "Ma bénédiction patriarcale, reçue des mains de Zebedee Coltrin lorsque j'avais douze ans, indiquait que je deviendrai un jour apôtre" (Cité dans Nibley, *Presidents*, p. 273). Juste après être devenu membre du Conseil des Douze, il écrivit le credo, une liste de ses plus grands buts et aspirations, qui le guideraient tout au long de sa vie:

"Je serai l'ami de ceux qui n'en ont pas et je trouverai de la joie à satisfaire les besoins des pauvres.

"Je visiterai les malades et les affligés et j'éveillerai en eux la foi pour être guéri.

"J'enseignerai la vérité pour la compréhension et la bénédiction de toute l'humanité.

"Je rechercherai celui qui est dans l'erreur et j'essayerai de le ramener à une vie droite et heureuse.

"Je ne chercherai pas à obliger les autres à vivre au niveau de mes idéaux, mais je les amènerai plutôt, par l'amour, à faire ce qui est juste.

"Je vivrai avec les masses et je les aiderai à résoudre leurs problèmes afin que leur vie terrestre soit heureuse.

"J'éviterai la publicité des postes élevés et je découragerai la flatterie des amis irréfléchis.

"Je ne blesserai pas sciemment les sentiments de qui que ce soit, même pas de quelqu'un qui m'aurait fait du tort, mais je chercherai à lui faire du bien et à faire de lui mon ami.

"Je vaincrai la tendance à l'égoïsme et à la jalousie et je me réjouirai des succès de tous les enfants de mon Père céleste.

"Je ne serai l'ennemi d'aucune âme vivante.

"Sachant que le Rédempteur de l'humanité a offert au monde le seul plan qui nous développera pleinement et nous rendra réellement heureux ici bas et dans l'au-delà, j'estime que c'est non seulement mon devoir mais aussi une bénédiction de disséminer cette vérité" (George Albert Smith, "L'art de tendre la main aux autres", *L'Etoile*, mars 1973, pp. 127-128).

La vision de son grand-père

Six ans plus tard, le président Smith souffrit d'une grave maladie qui le mit dans l'impossibilité de servir activement dans son appel pendant plus de deux ans et qui l'affaiblit physiquement pendant de nombreuses années supplémentaires. Il alla s'installer à St-George (Utah) pour profiter du climat plus chaud. Tandis qu'il y était en convalescence, il eut un rêve remarquable:

"A St-George nous avions arrangé une tente pour ma santé et mon confort, avec un plancher construit à l'inté-



George Albert Smith, missionnaire. (troisième en partant de la gauche)

rieur à environ trente centimètres au-dessus du sol, et nous pouvions relever le côté sud de la tente de manière à laisser entrer le soleil et l'air frais. Je devins si faible qu'il m'était à peine possible de bouger. C'était pour moi un effort long et épuisant même pour me retourner dans mon lit.

"Un jour, dans ces conditions, je perdis conscience de ce qui m'entourait et pensai que j'étais mort. Je me retrouvai debout, dos à un grand et beau lac, face à une grande forêt... Je réalisai, ou il me semblait réaliser, que j'avais terminé mon œuvre dans la mortalité et devais rentrer chez moi...

"Je commençai à explorer, et rapidement je trouvai un sentier au travers des bois qui semblait avoir été très peu utilisé et qui était presque envahi par l'herbe. Je suivis ce sentier; et après avoir marché pendant quelque temps ayant parcouru une distance considérable dans la forêt, je vis un homme se diriger vers moi. Voyant qu'il était très grand, je me hâtai d'aller à sa rencontre, car j'avais reconnu en lui mon grand-père. Dans la mortalité, il pesait plus de cent trente kilos; vous pouvez voir que c'était un homme

fort. Je me souviens du bonheur que j'éprouvais alors. J'avais reçu son nom et j'en avais toujours été fier.

"Quand grand-père fut à quelques mètres de moi, il s'arrêta, m'invitant ainsi à faire de même. Puis - j'aimerais que les garçons, les filles et les jeunes gens n'oublient jamais cela - il me regarda d'un air très sérieux en disant:

- J'aimerais savoir ce que tu as fait de mon nom.

"Tout ce que j'avais fait se déroula alors devant mes yeux comme une image sur un écran, absolument tout ce que j'avais fait. Tout mon passé vivant défila devant moi. J'avais revu toute ma vie. Je souris et regardai mon grand-père en disant:

- Je n'ai rien fait de ton nom dont tu doives avoir honte.

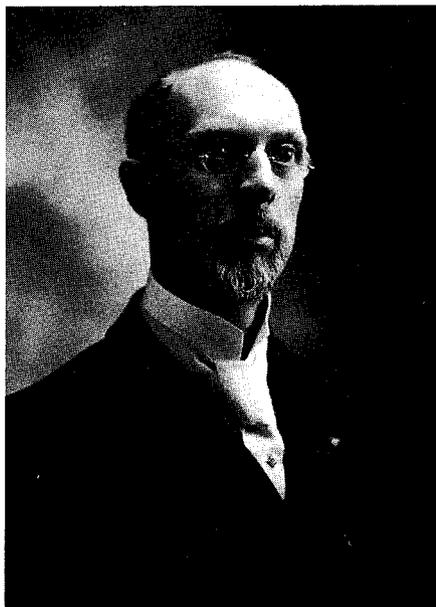
"Il s'avança et me prit dans ses bras, et je repris alors conscience de mon environnement terrestre. Mon oreiller était aussi mouillé que si on y avait versé de l'eau - mouillé de larmes de gratitude du fait que j'avais pu répondre sans honte à cette question" (George Albert Smith, *Sharing the Gospel With Others*, pp. 110-12).

Plus tard, il fut attristé par la mort de son père, avec lequel il avait servi dans le Conseil des Douze pendant plus de

cinq ans. Il utilisa toutefois ces épreuves avec sagesse, leur permettant de contribuer au développement de l'amour et de la compassion qui caractérisèrent sa vie.

Son administration

L'une des grandes qualités du président Smith était sa capacité d'irradier un amour semblable à celui du Christ à un degré hors du commun. Comme il le dit à la conférence générale d'octobre 1921: "J'aime mes frères et sœurs et j'ai de l'affection pour les enfants de mon Père qui ne sont pas membres de cette Eglise, et dans la mesure où il me donnera la force physique et le pouvoir



George Albert Smith, 1870-1951

mental, je désire arranger ma vie de telle façon que je puisse être un moyen d'élévation pour tous ceux avec qui j'entre en contact" (Conference Report, octobre 1921; p. 43). Ceci était particulièrement significatif au moment où la Deuxième Guerre mondiale touchait à sa fin. Avec la mort du président Grant, le 14 mai 1945, juste six jours après la fin de la guerre en Europe, George Albert Smith avait l'immense responsabilité de guider les saints, des deux côtés du conflit, qui avaient besoin qu'on leur rappelle que ce n'était qu'une vie juste qui pouvait véritablement résoudre les problèmes du monde:

"Nous pouvons faire des lois jusqu'à la fin du monde, mais cela ne rendra pas les hommes justes. Il sera nécessaire pour ceux qui sont dans les ténèbres de se repentir de leurs péchés, de corriger leur vie et de mener une vie juste telle qu'ils peuvent profiter de l'Esprit de notre

Père céleste" (Conference Report, octobre 1949, p. 6).

"Le monde est malade. Ce n'est pas la première fois qu'il est tombé malade. Il a eu un bon nombre de différentes expériences de ce genre. Parfois des nations ont dû être détruites à cause de la méchanceté du peuple qui y vivait. Le Seigneur, tout au long des âges, a parlé à ses dirigeants et instructeurs qui sont inspirés, mais quand le monde refuse de tenir compte de ce qui lui a été convenablement enseigné, il se place dans une position qui dit à notre Père céleste qui possède ce monde - il est notre propriétaire - : 'Nous n'avons pas besoin de toi. Nous ferons exactement ce qui nous plaît.'

"Malheureusement, les gens qui pensent de cette manière ne réalisent pas à quel point ils limitent leurs propres expériences dans la vie et préparent le chagrin qui suivra peut-être" (Conference Report, octobre 1949, p. 167).

Une visite au président des Etats-Unis

Peu de temps après être devenu président de l'Eglise, George Albert Smith lança des actions pour soulager les terribles souffrances des saints dans l'Europe déchirée par la guerre. Il envoya Ezra Taft Benson du Conseil des Douze pour estimer leurs besoins et il rendit personnellement visite au président des Etats-Unis, Harry Truman, pour accélérer l'envoi de cette aide. "Nous avons des nouvelles de notre peuple en Europe", dit-il à la conférence d'octobre 1946.

"Dans de nombreux cas ils ont encore de grosses difficultés, mais ils sont fidèles, en général, à Dieu et à l'Eglise, et les messages qu'ils nous envoient de temps en temps en exprimant leur gratitude pour la nourriture, les vêtements et la literie que nous leur avons envoyés, nous réchauffent le cœur.

"Cela peut vous intéresser de savoir que depuis la fin de la Deuxième Guerre mondiale, plus de soixante-quinze wagons de nourriture, vêtements et literie ont été envoyés par bateau de l'autre côté de l'océan à ces gens qui sont dans le besoin, sans qu'ils aient à payer quoi que ce soit.

"Lorsque la guerre fut terminée, je suis allé, représentant l'Eglise, pour voir le président des Etats-Unis. Lorsque je lui ai rendu visite, il m'a reçu très aimablement - je



Frère Ezra Taft Benson en Europe avec des produits d'entraide venant d'Amérique

l'avais déjà rencontré - et je lui ai dit: 'Je suis simplement venu pour savoir, monsieur le président, quelle sera votre attitude si les saints des derniers jours envoient de la nourriture, des vêtements et de la literie en Europe.'

"Il sourit, me regarda et dit: 'Eh bien! pourquoi voulez-vous y envoyer cela? Leur monnaie n'est pas très bonne.'

"Je répondis: 'Nous ne voulons pas leur argent.' Il me regarda et demanda: 'Vous ne voulez pas dire que vous allez le leur donner?'

"Je dis: 'Bien sûr que si, nous le leur donnerons. Ils sont nos frères et sœurs et sont dans la détresse. Dieu nous a donné en bénédiction de l'excédent, et nous serons heureux de l'envoyer si nous pouvons avoir la coopération du gouvernement.'

"Il dit: 'Vous êtes dans la bonne voie', et ajouta: 'nous serons heureux de vous aider de toutes les manières que nous pourrons.'

"J'ai pensé à cela un bon nombre de fois. Alors que nous étions assis

là depuis une minute ou deux, il dit à nouveau: 'Combien de temps cela vous prendra-t-il pour que ce soit prêt?'

"Je répondis: 'Tout est prêt.'

"Vous vous souvenez que le gouvernement avait détruit de la nourriture et refusé de planter des céréales pendant la guerre, alors je lui dis:

"Monsieur le président, alors que l'administration de Washington conseillait de détruire la nourriture, nous construisions des silos et les emplissions de grains; nous augmentions nos troupeaux de menu et gros bétail; maintenant ce dont nous avons besoin, ce sont des wagons et des bateaux afin d'envoyer énormément de nourriture, de vêtements et de literie à ceux en Europe qui sont dans la détresse. Nous avons une organisation dans l'Eglise qui a plus de deux mille couvertures faites à la main toutes prêtes.

"Le groupe qui chanta pour vous ce matin, les *Singing Mothers* (chœur des mères) de la Société de Secours représente cette organisation. Elles ont fait de leurs propres mains deux mille couvertures qui sont prêtes à être envoyées. Le résultat fut que de nombreuses personnes ont reçu des vêtements chauds, de la literie et de



Des pommes de terre hollandaises envoyées aux saints allemands, 1947-48.

la nourriture sans délai. Aussi vite que nous avons pu avoir les wagons et les bateaux, aussi vite nous avons ce qu'il était nécessaire d'envoyer en Europe" (Conference Report, octobre 1947, pp. 5-6).

Des membres de l'Eglise dans plusieurs pays coopérèrent pour répondre aux besoins de leurs frères et sœurs dans la souffrance.

A l'automne de 1947, les saints hollandais envoyèrent des tonnes de pommes de terre qu'ils avaient fait pousser, aux saints en Allemagne; à l'automne de 1948, ils envoyèrent quatre-vingt-dix tonnes de pommes de terre complétées par neuf tonnes de harengs. Et ils n'étaient pas seuls à faire preuve de charité: "Que les saints d'un pays aidèrent les saints dans d'autres pays ne fut pas un fait unique aux Hollandais. Des Suédois aidèrent des Finnois. Des Suisses envoyèrent des vêtements et du chocolat à des Autrichiens. Des mormons belges également envoyèrent une grande partie de ce qu'ils recevaient de l'entraide américaine à des saints allemands" (William G. Hartley, "War and Peace and Dutch Potatoes", *Ensign*, juillet 1978, p. 21). Ils étaient dirigés par le président Smith, l'homme qui tout au long de sa vie avait montré l'exemple du souci pour toute la famille de Dieu.

Après le souci initial pour les saints européens, l'entraide fut faite en faveur de non-membres. En décembre 1947, on demanda aux saints des derniers jours de participer à un

jeûne spécial et de contribuer autant que possible au secours aux non-membres en Europe. Plus de 210 000 dollars furent donnés.

Le travail missionnaire

Avec la fin de la guerre vint aussi l'occasion d'étendre le programme missionnaire. Le nombre de missionnaires à plein-temps sauta de 386 en 1945 à 2 297 en 1946. On estime que soixante pour cent de ceux qui acceptèrent des appels en mission étaient des anciens combattants.

Ezra Taft Benson, du Conseil des Douze, passa une année en Europe à superviser et à rouvrir le travail missionnaire aussi bien qu'à y distribuer les produits d'entraide. Matthew Cowley reçut une tâche similaire de rétablissement du travail missionnaire dans le Pacifique.

Le président Smith vit clairement le merveilleux succès qui couronnerait le travail missionnaire mondial de l'Eglise:

"Nous devons prêcher l'Evangile aux pays d'Amérique du Sud où nous avons à peine commencé. Nous devons prêcher l'Evangile à chaque section africaine dans laquelle nous ne sommes pas encore allés. Nous devons prêcher l'Evangile en Asie. Et je pourrais continuer et dire dans toutes les parties du monde où on ne nous a pas encore permis d'aller. Je regarde la Russie comme l'un des champs les plus fructueux pour l'enseignement de l'Evangile de Jésus-

Christ. Et si je ne fais pas erreur, il ne se passera pas beaucoup de temps avant que le peuple qui s'y trouve désire savoir quelque chose au sujet de cette œuvre qui a changé la vie de tant de personnes" (Conference Report, octobre 1945, p. 119).

"La diffusion sur ondes courtes va continuer à s'améliorer et il ne se passera pas beaucoup de temps avant que de ce pupitre et d'autres endroits qui seront fournis, les serviteurs du Seigneur pourront envoyer des messages à des groupes isolés qui sont si éloignés qu'ils ne peuvent être atteints. De cette manière et par d'autres moyens, l'Évangile de Jésus-Christ notre Seigneur, le seul pouvoir de Dieu pour le salut en préparation du royaume céleste, sera entendu dans toutes les parties du monde, et beaucoup de vous qui êtes ici vivront pour voir ce jour-là" (Conference Report, octobre 1946, p. 6).

"J'ai voyagé dans de nombreux pays et sous de nombreux climats, et où que je sois allé j'ai trouvé des gens bien, des fils et des filles du Dieu vivant, qui attendent l'Évangile de Jésus-Christ, et ils sont des milliers, des centaines de milliers, des millions qui accepteraient la vérité si seulement ils savaient ce que nous savons" (Conference Report, octobre 1945, p. 120).

"Je ne connais personne qui ait eu une vie plus remplie que la mienne, et je ne dis pas cela pour me vanter, mais avec reconnaissance. Je veux vous dire que chaque bonheur et chaque joie qui a été digne de ce nom a été le résultat du fait de garder les commandements de Dieu et d'observer ses avis et conseils. Donc, tandis

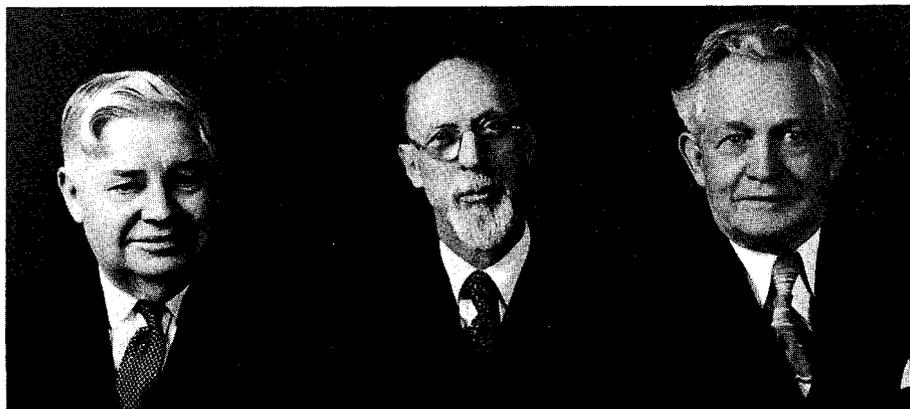
que nous avançons, chacun de nous, chacun ayant une influence sur nos voisins et nos amis, ne soyons pas trop timides. Il n'est pas nécessaire que nous ennuyons les gens, mais faisons-leur sentir et comprendre que nous avons le désir, non pas de faire d'eux des membres de l'Église simplement pour augmenter le nombre de membres, mais de les amener dans l'Église afin qu'ils puissent profiter des mêmes bénédictions que nous" (Conference Report, avril 1948, p. 162).

D'autres développements

Avec la fin des restrictions de période de guerre, le programme de construction de l'Église reprit. Un grand nombre de nouvelles chapelles répondit au besoin des assemblées croissantes dans de nombreuses régions. Le président George Albert Smith consacra le temple d'Idaho Falls, dont la construction avait été repoussée à cause de la guerre.

Le président Smith avait une profonde compassion pour ceux qui s'étaient séparés de l'Église. En 1946, il rendit visite à un groupe de ce genre au Mexique. Ils furent touchés par sa présence tandis qu'il leur serra la main, leur parla et pria et pleura pour eux. Sentant l'amour rayonnant du Christ les atteindre par l'intermédiaire de ce prophète du Seigneur, douze cents revinrent à l'Église dont ils s'étaient séparés, engageant à nouveau leur soutien et leur fidélité.

L'Église fut témoin de divers autres développements importants. En 1947, alors que le nombre de membres de l'Église dans



*La Première Présidence 1945-51, de gauche à droite:
J. Reuben Clark fils, George Albert Smith et David
O. McKay.*

le monde dépassa le million, les saints des derniers jours commémorèrent le centenaire de l'arrivée des pionniers dans la vallée du lac Salé. Le président Smith inaugura l'impressionnant monument "This is the Place" (Voici le lieu). Les programmes de la prêtrise et des auxiliaires furent renforcés. Des collèges d'anciens furent organisés dans les missions pour la première fois. Le microfilmage d'annales vitales préparait le chemin de l'accélération de la généalogique et du travail au temple qui devait venir dans les décennies suivantes.

Des conflits mondiaux se déclenchèrent à nouveau vers la fin de l'administration du président Smith. Tandis que les tensions est-ouest augmentaient, des missionnaires furent expulsés de Tchécoslovaquie. La mission du Proche-Orient fut fermée. La guerre éclata en Corée. Des jeunes gens d'âge missionnaire furent à nouveau incorporés dans le service armé et le nombre de missionnaires à plein temps envoyés chuta de 3 014 à 180. Pour aider à compenser cela, 1 000 soixante-dix de l'Eglise qui étaient en dehors des limites d'incorporation furent appelés à apporter volontairement leurs services dans le champ des missions dans le monde. En décembre 1950, le président Smith dit dans son dernier discours public: "Il n'y aurait pas de guerre en Corée et de menaces de guerre partout ailleurs dans le monde... si les gens acceptaient l'Evangile et le vivaient. Ces guerres viennent uniquement parce que l'Adversaire est capable de tromper la plupart des gens. Ceci rend des plus important que nous qui avons un témoignage de la divinité de Jésus vivions l'Evangile et le répandions" (Nibley, *Presidents*, éd. 1974, p. 302).

Le président George Albert Smith vécut ce qu'il enseigna. "Il a été dit à juste titre que son véritable nom était Amour", remarqua le président J. Reuben Clark fils à ses funérailles.

"Tout au long de nos relations qui ont été étroites et très amicales

et dans des circonstances diverses et éprouvantes, je ne l'ai jamais vu impatient, ni même indiquer qu'il l'était, je ne l'ai jamais vu perdre son sang froid ou même être dans la nécessité de se contrôler.

"Il était universellement gentil et avait de la considération pour nous deux qui avions le privilège et l'honneur de travailler avec lui... Le mal s'est toujours éloigné furtivement de lui, celui-ci ne pouvait demeurer en présence de sa vie juste. Je ne sais pas ce que je pourrais dire de plus que cela en hommage à lui" ("No Man Had Greater Love for Humanity Than He", *Church News*, 11 avril 1951, p. 10).

QUESTIONS A MEDITER

1. Comment George Albert Smith avait-il été préparé pour guider l'Eglise?
2. Si vous deviez préparer un "credo" selon lequel mener votre vie, qu'est-ce que vous y incluriez? Comparez vos réponses avec le credo du président Smith.
3. Comment pouvons-nous mettre en application certaines des qualités dont le président Smith fut l'exemple et qu'il enseigna tout au long de sa vie?
4. Quel effet pensez-vous que l'aide donnée aux saints et à d'autres en Europe a eu sur l'image de l'Eglise? Quel effet pouvait-elle avoir eu sur la vie des saints?
5. Quelle est la seule solution durable à la guerre? Pourquoi?
6. Comment pouvons-nous nous assurer la paix et la sécurité dans ce monde de méchanceté et d'agitation toujours croissantes?